

mois à deux ans, et d'une amende de cinquante francs à trois cents francs.—P. 91° 3°, 40 s., 52 s.—I. Cr. 179.

ART. 418.

Tout directeur, commis, ouvrier de fabrique, qui aura communiqué à des étrangers ou à des Français résidant en pays étranger, des secrets de la fabrique où il est employé, sera puni de la réclusion et d'une amende de cinq cents francs à vingt mille francs.—P. 76°, 21 s., 28 s., 34, 36 47.

Si ces secrets ont été communiqués à des Français résidant en France, la peine sera d'un emprisonnement de trois mois à deux ans, et d'une amende de seize francs à deux cents francs.—P. 91° 3°, 40 s., 52 s.—I. Cr. 179.

ART. 419.

Tous ceux qui, par des faits faux ou calomnieux semés à dessein dans le public, par des sur-offres faites au prix que demandaient les vendeurs eux-mêmes, par réunion ou coalition entre les principaux détenteurs d'une même marchandise ou denrée, tendant à ne la pas vendre ou à ne la vendre qu'à un certain prix, ou qui, par des voies ou moyens frauduleux quelconques, auront opéré la hausse ou la baisse du prix des denrées ou marchandises ou des papiers et effets publics au-dessus ou au-dessous des prix qu'aurait déterminés la concurrence naturelle et libre du commerce, seront punis d'un emprisonnement d'un mois au moins, d'un an au plus, et d'une amende de cinq cents francs à dix mille francs. Les coupables pourront de plus être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police pendant deux ans au moins et cinq ans au plus.—P. 91° 3°, 11, 40 s., 44 s., 52 s., 420 s.—I. Cr. 179.

ART. 420.

La peine sera d'un emprisonnement de deux mois au moins et de deux ans au plus, et d'une amende de mille francs à vingt mille francs, si ces manœuvres ont été pratiquées sur grains, grenades, farines, substances farineuses, pain, vin ou toute autre boisson.

La mise en surveillance qui pourra être prononcée sera de cinq ans au moins et de dix ans au plus.—P. 91° 3°, 11, 40 s., 44 s., 52 s.—I. Cr. 179.

ART. 421.

Les paris qui auront été faits sur la hausse ou

meses à dos años, y con una multa de cincuenta a trescientos francos.—P. 91° 3°, 40 y s., 52 y s.—I. Cr. 179.

ART. 418.

Todo director, dependiente ó operario de fábrica, que haya comunicado á algunos extranjeros, ó á franceses residentes en pais extranjero, algunos secretos de la fábrica en que esté empleado, será castigado con la reclusión, y con una multa de quinientos á veinte mil francos.—P. 76°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47.

Si estos secretos han sido revelados á franceses residentes en Francia, la pena será de prisión de tres meses á dos años, y la multa de diez y seis á doscientos francos.—P. 91° 3°, 40 y s., 52 y s.—I. Cr. 179.

ART. 419.

Todos los que por medio de hechos falsos ó calumniosos, esparcidos de intento en el público, haciendo ofertas superiores al precio que pidan los mismos vendedores, ó por medio de reunion ó coalición entre los principales tenedores de una misma mercancía ó efecto, tendiendo á no venderla, ó á no venderla sino á cierto precio, ó que por cualesquiera clase de vias ó medios fraudulentos, hayan efectuado la alta ó baja del precio de los efectos ó mercancías, ó de los papeles y créditos públicos, sobre ó bajo los precios que hubiere determinado la concurrencia natural y libre del comercio, serán castigados con prisión de un mes por lo menos, de un año á lo mas, y con una multa de quinientos á diez mil francos. Ademas, el fallo ó la sentencia, podrá mandar poner á los culpables bajo la vigilancia de la alta policía, durante dos años por lo menos y cinco á lo mas.—P. 91° 3°, 11, 40 s., 44 s., 52 s., 420 s.—I. Cr. 179.

ART. 420.

La pena será de una prisión de dos meses por lo menos y de dos años á lo mas, y de una multa de mil á veinte mil francos, si dichas maniobras se han practicado con respecto á granos, granillas, harinas, sustancias harinosas, pan, vino ó cualquiera otra bebida.

La consignación á la vigilancia de la alta policía que podrá pronunciarse, será de cinco años por lo menos y diez á lo mas.—P. 91° 3°, 11, 40 y s., 44 y s., 52 y s.—I. Cr. 179.

ART. 421.

Las apuestas que se hayan hecho sobre la alta

la baisse des effets publics seront punis des peines portées par l'article 419.—P. 422.

ART. 422.

Sera reputado pari de ce genre toute convention de vendre ou de livrer des effets publics qui ne seront pas prouvés par le vendeur avoir existé à sa disposition au temps de la convention, ou avoir dû s'y trouver au temps de la livraison.—P. 421.

ART. 423.

Quiconque aura trompé l'acheteur sur le titre des matières d'or ou d'argent, sur la qualité d'une pierre fausse vendue pour fine, sur la nature de toutes marchandises; quiconque, par usage de faux poids ou de fausses mesures, aura trompé sur la quantité des choses vendues, sera puni de l'emprisonnement pendant trois mois au moins, un an au plus, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et dommages-intérêts, ni être au-dessous de cinquante francs.

Les objets du délit, ou leur valeur, s'ils appartiennent encore au vendeur, seront confisqués: les faux poids et les fausses mesures seront aussi confisqués, et de plus seront brisés (223).—P. 91° 3°, 11, 40 s., 52 s., 424, 479 5°, 480 2°, 481 1°—I. Cr. 179.—Supl. Pesos y medidas.

ART. 424.

Si le vendeur et l'acheteur se sont servis, dans leurs marchés, d'autres poids ou d'autres mesures que ceux qui ont été établis par les lois de l'Etat, l'acheteur sera privé de toute action contre le vendeur qui l'aura trompé par l'usage de poids ou de mesures prohibés; sans préjudice de l'action publique pour la punition tant de cette fraude que de l'emploi même des poids et des mesures prohibés.

La pena, en cas de fraude, sera celle portée par l'article précédent.

La peine pour l'emploi des mesures et poids prohibés sera déterminée par le livre IV du présent Code, contenant les peines de simple police.—P. 479 5°, 480 2°, 481 1°—Supl. Poids et mesures.

ART. 425.

Toute édition d'écrits, de composition musicale, de dessin, de peinture ou de toute autre production, imprimée ou gravée en entier ou en partie, au mépris des lois et réglements relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon; et toute

ó baja de los créditos públicos, serán castigadas con las penas detalladas en el artículo 419.—P. 422.

ART. 422.

Se reputará apuesta de este género, todo convenio para vender ó entregar algunos créditos públicos, que el vendedor no pueda probar que existían á su disposición al tiempo del convenio, ó que debían de haberse encontrado en su poder al tiempo de la entrega.—P. 421.

ART. 423.

Cualquiera que haya engañado al comprador sobre la ley de las materias de oro ó plata, sobre la calidad de una piedra falsa vendida por fina, y sobre la clase de toda especie de mercancías; cualquiera que por medio de pesas falsas ó falsas medidas, hubiere engañado sobre la cantidad de las cosas vendidas, será castigado con prisión durante tres meses por lo menos, un año á lo mas y con una multa que no podrá exceder de la cuarta parte de las restituciones, daños y perjuicios, ni ser menor de cincuenta francos.

Los objetos cuerpo del delito ó su valor, si aun pertenecen al vendedor, serán confiscados: las medidas y pesas falsas, serán también confiscadas y ademas rotas (223).—P. 91° 3°, 11, 40 y s., 52 y s., 424, 479 5°, 480 2°, 481 1°—I. Cr. 179.—Supl. Pesos y medidas.

ART. 424.

Si el vendedor y el comprador se han servido en sus contratos de otros pesos ó medidas, que las que se hayan establecido por las leyes del Estado, el comprador será privado de toda acción contra el vendedor que lo haya engañado usando de pesos ó de medidas prohibidas; sin perjuicio de la acción pública para el castigo, tanto de este fraude, como del uso mismo de los pesos y medidas prohibidas.

La pena en caso de fraude, será la designada por el artículo anterior.

La pena por el uso de pesos y medidas prohibidas, se determinará por el libro IV del presente Código, que contendrá las penas de simple policía.—P. 479 5°, 480 2°, 481 1°—Supl. Pesos y medidas.

contrefaçon est un délit.—P. 426 s., 429.—Suppl. *Contrefaçon.*

ART. 426.

Le débit d'ouvrages contrefaits, l'introduction sur le territoire français d'ouvrages qui, après avoir été imprimés en France, ont été contrefaits chez l'étranger, sont un délit de la même espèce.—P. 425, 427, 429.

ART. 427.

La peine contre le contrefacteur ou contre l'introducteur sera une amende de cent francs au moins et de deux mille francs au plus; et contre le débitant, une amende de vingt-cinq francs au moins et de cinq cents francs au plus.

La confiscation de l'édition contrefaite sera prononcée tant contre le contrefacteur que contre l'introducteur et le débitant.

Les planches, moules ou matrices des objets contrefaits, seront aussi confisqués.—P. 9 3°, 11, 52 s., 429.—I. Cr. 179.

ART. 428.

Tout directeur, tout entrepreneur de spectacle, toute association d'artistes, qui aura fait représenter sur son théâtre des ouvrages dramatiques au mépris des lois et réglements relatifs à la propriété des auteurs, sera puni d'une amende de cinquante francs au moins, de cinq cents francs au plus, et de la confiscation des recettes.—P. 9 3°, 11, 52 s., 429.—I. Cr. 179.

ART. 429.

Dans les cas prévus par les quatre articles précédents, le produit des confiscations, ou les recettes confisquées, seront remis au propriétaire, pour l'indemniser d'autant du préjudice qu'il aura souffert; le surplus de son indemnité, ou l'entièvre indemnité, s'il n'y a eu ni vente d'objets confisqués, ni saisie de recettes, sera réglé par les voies ordinaires.

§ VI.—*Délits de Fournisseurs.*

ART. 430.

Tous individus chargés, comme membres de compagnie ou individuellement, de fournitures, d'entreprises ou régies pour le compte des armées de terre et de mer, qui, sans y avoir été contraints par une force majeure, auront fait manquer le service dont ils sont chargés, seront punis de la peine de la réclusion et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des dommages-intérêts, ni être au-dessous de cinq cents francs; le tout sans préjudice de peines plus fortes en cas d'intelligence avec l'ennemi.—P. 426 s., 429.—Suppl. *Contrefaçon.*

falsificación, y toda falsificación es un delito.—P. 426 y s., 429.—Suppl. *Falsificación.*

ART. 426.

La venta de obras contrahechas, la introducción en el territorio francés de obras que, después de haber sido impresas en Francia, se han contrahecho en el extranjero, son un delito de la misma especie.—P. 425, 427, 429.

ART. 427.

La pena contra el falsificador ó contra el introductor, será una multa de cien francos por lo menos y de dos mil á lo mas, y contra el vendedor, una de veinticinco francos por lo menos y quinientos á lo mas.

La confiscación de la edición contrahecha se pronunciará, tanto contra el falsificador como contra el introductor y el vendedor. Las láminas, moldes ó matrices de los objetos contrahechos, serán tambien confiscados.—P. 9 3°, 11, 52 y s., 429.—I. Cr. 179.

ART. 428.

Todo director, todo empresario de teatro, toda asociación de artistas, que haya hecho representar en su teatro obras dramáticas en desprecio de las leyes y reglamentos relativos á la propiedad de los autores, será castigado con una multa de cincuenta francos por lo menos, y de quinientos á lo mas y con la confiscación de los productos.—P. 9 3°, 11, 52 y s., 429.—I. Cr. 179.

ART. 429.

En los casos previstos por los cuatro artículos anteriores, el producto de las confiscaciones ó los productos confiscados, se entregarán al propietario, para indemnizarle hasta donde alcance su importe, del perjuicio que haya sufrido: el resto de su indemnización ó el total de ésta, si no ha habido venta de los objetos confiscados, ni embargo de productos, se arreglará por las vías ordinarias.

§ VI.—*Delitos de los proveedores.*

ART. 430.

Todos los individuos encargados como socios de compañía ó individualmente, de provisiones, de empresas ó de administraciones por cuenta de los ejércitos de mar y tierra, que sin haber sido estrechados por una fuerza mayor, hayan hecho frustrar el servicio de que estuvieren encargados, se castigarán con la pena de reclusión, y con una multa que no podrá exceder de la cuarta parte de los daños y perjuicios, ni ser menor de quinientos francos; todo sin perjuicio de penas más graves,

ce avec l'ennemi.—P. 7 6°, 11, 21 s., 28 s., 34, 36, 47, 52 s., 77 s., 431 s.

ART. 431.

Lorsque la cessation du service proviendra du fait des agens des fournisseurs, les agens seront condamnés aux peines portées par le précédent article.

Les fournisseurs et leurs agens seront également condamnés, lorsque les uns et les autres auront participé au crime.—P. 59 s., 430.

ART. 432.

Si des fonctionnaires publics ou des agens proposés ou salariés du gouvernement, ont aidé les coupables à faire manquer le service, ils seront punis de la peine de travaux forcés à temps; sans préjudice de peines plus fortes en cas d'intelligence avec l'ennemi.—P. 7 4°, 15, 19, 22 s., 28 s., 34, 36, 47, 77 s.

ART. 433.

Quoique le service n'ait pas manqué, si, par négligence, les livraisons et les travaux ont été retardés, ou s'il y a eu fraude sur la nature, la qualité ou la quantité des travaux ou main-d'œuvre ou des choses fournies, les coupables seront punis d'un emprisonnement de six mois au moins et de cinq ans au plus, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des dommages-intérêts, ni être moindre de cent francs.—P. 9 1° 3°, 40 s., 52 s.—I. Cr. 179.

Dans les divers cas prévus par les articles composant le présent paragraphe, la poursuite ne pourra être faite que sur la dénonciation du gouvernement.

SECTION III.

DESTRUCCIONES, DÉGRADATIONS, DOMMAGES.

ART. 434.

Quiconque aura volontairement mis le feu á des édifices, navires, bateaux, magasins, chantiers, quand ils sont habités ou servent á l'habitation, et généralement aux lieux habités ou servant á l'habitation, qu'ils appartiennent ou n'appartiennent pas á l'auteur du crime, sera puni de mort.—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

Sera puni de la même peine quiconque aura volontairement mis le feu á tout édifice servant á des réunions de citoyens.

Quiconque aura volontairement mis le feu á des édifices, navires, bateaux, magasins, chantiers, lorsqu'ils ne sont ni habités, ni servant á habitation, ou á des forêts, bois taillis ou récoltes sur

en caso de inteligencia con el enemigo.—P. 7 6°, 11, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 52 y s., 77 y s., 431 y s.

ART. 431.

Cuando la cesación del servicio provenga de los agentes de los proveedores, estos agentes serán condenados á las penas señaladas en el artículo anterior.

Los proveedores y sus agentes, serán igualmente condenados, cuando unos y otros hayan participado del crimen.—P. 59 y s., 430.

ART. 432.

Si algunos funcionarios públicos ó agentes, comisionados ó asalariados del gobierno, han ayudado á los culpables á hacer frustrar el servicio, serán castigados con la pena de trabajos forzados por tiempo, sin perjuicio de penas más graves, en caso de inteligencia con el enemigo.—P. 7 4°, 15, 19, 22 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 77 y s.

ART. 433.

Aunque no se haya frustrado el servicio, si las entregas y los trabajos se hubieren retardado por negligencia, ó si ha habido fraude en la clase, la calidad ó cantidad de los trabajos ó manufactura, ó de las cosas ministradas, los culpables serán castigados con prisión de seis meses por lo menos y cinco años á lo mas, y con una multa que no podrá exceder de la cuarta parte de los daños y perjuicios, ni ser menor de cien francos.—P. 9 1° 3°, 40 y s., 52 y s.—I. Cr. 179.

En los diversos casos previstos por los artículos que componen el presente párrafo, la persecución no podrá hacerse, sino en virtud de la denuncia del gobierno.

SECCION III.

DESTRUCCIONES, TALAS, PERJUICIOS.

ART. 434.

Cualquiera que voluntariamente haya puesto fuego á edificios, buques, lanchas, almacenes, depósito de madera, cuando están habitados ó sirvan de habitación, y generalmente á los lugares habitados ó que sirvan de habitación, pertenezcan ó no al autor del crimen, será castigado con pena de la vida.—P. 7 1° 12, 36.—C. 23.

Se castigará con la misma pena, á cualquiera que voluntariamente haya puesto fuego á toda clase de edificios que sirvan para reuniones de los ciudadanos.

Cualquiera que voluntariamente haya puesto fuego á edificios, buques, lanchas, almacenes, depósito de madera, cuando no estén habitados ni sirvan de habitación, ó á selvas, bosques tallares

pied, lorsque ces objets ne lui appartiennent pas, sera puni de la peine des travaux forcés à perpétuité.—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 36, 70 s.

Celui qui, en mettant le feu à l'un des objets énumérés dans le paragraphe précédent et à lui-même appartenant, aura volontairement causé un préjudice quelconque à autrui, sera puni des travaux forcés à temps.

Quiconque aura volontairement mis le feu à des bois ou récoltes abattus, soit que les bois soient en tas ou en cordes, et les récoltes en tas ou en meules, si ces objets ne lui appartiennent pas, sera puni des travaux forcés à temps.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22 s., 28 s., 34, 36, 47, 70 s.

Celui qui, en mettant le feu à l'un des objets énumérés dans le paragraphe précédent et à lui-même appartenant, aura volontairement causé un préjudice quelconque à autrui, sera puni de la réclusion.—P. 7, 21 s., 28 s., 34, 36, 47.

Celui qui aura communiqué l'incendie à l'un des objets énumérés dans les précédents paragraphes, en mettant volontairement le feu à des objets quelconques, appartenant soit à lui, soit à autrui, et placés de manière à communiquer ledit incendie, sera puni de la même peine que s'il avait directement mis le feu à l'un desdits objets.

Dans tous les cas, si l'incendie a occasionné la mort d'une ou plusieurs personnes, se trouvant dans les lieux incendiés au moment où il a éclaté, la peine sera la mort (224).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 435.

La peine sera la même, d'après les distinctions faites en l'article précédent, contre ceux qui auront détruit, par l'effet d'une mine, des édifices, navires, bateaux, magasins ou chantiers (225).—P. 95 et la note, 434.

ART. 436.

La menace d'incendier une habitation ou toute autre propriété sera punie de la peine portée contre la menace d'assassinat, et d'après les distinctions établies par les articles 305, 306 et 307 (226).

ART. 437.

Quiconque aura volontairement détruit ou renversé, par quelque moyen que ce soit, en tout ou en partie, des édifices, des ponts, digues ou chaussées, ou autres constructions qu'il savait apparte-

ñ meses en pié, cuando estos objetos no le pertenezcan, será castigado con la pena de trabajos forzados perpetuos.—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 36, 70 y s.

El que al poner fuego á alguno de los objetos mencionados en el párrafo anterior y que sean de su pertenencia, haya causado un perjuicio cualquiera voluntariamente á otro, será castigado con trabajos forzados por tiempo.

Cualquiera que haya puesto fuego voluntariamente, á maderas ó meses cortadas, ya que las maderas estén amontonadas ó en tareas y las cosechas en montón ó hacínadas; si éstos objetos no le pertenezcan, será castigado con trabajos forzados por tiempo.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 70 y s.

El que al poner fuego á alguno de los objetos mencionados en el párrafo anterior aunque le pertenezcan, hubiere causado voluntariamente un perjuicio cualquiera á otro, se castigará con reclusión.—P. 7, 21 s., 28 y s., 34, 36, 47.

El que haya comunicado el incendio á alguno de los objetos enumerados en los párrafos anteriores, poniendo fuego voluntariamente á cualesquiera clase de objetos, pertenecientes ya á él, ó ya á otro, y que estén colocados de manera que puedan comunicar dicho incendio, será castigado con la misma pena que si hubiere puesto el fuego directamente á alguno de dichos objetos.

En todos los casos, si el incendio ha ocasionado la muerte de una ó varias personas que se encontrasen en los lugares incendiados, en el momento en que estalló el incendio, la pena será la de muerte (224).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 435.

La pena será la misma, segun las distinciones hechas en el artículo anterior, contra los que hayan destruido por medio de una mina, edificios, buques, lanchas, almacenes ó depósitos de madera (225).—P. 95 y la nota, 434.

ART. 436.

La amenaza de incendiar una habitación ó cualquiera otra propiedad, será castigada con la pena señalada contra la amenaza de asesinato, y segun las distinciones establecidas en los artículos 305, 306 y 307 (226).

ART. 437.

Cualquiera que haya destruido ó derribado voluntariamente, por cualquier medio que sea, en todo ó en parte, edificios, puentes, diques ó calzadas ó otras construcciones sabiendo que eran age-

nir á autrui, sera puni de la réclusion, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et indemnités, ni être au-dessous de cent francs.—P. 7 6°, 11, 21 s., 28 s., 34, 36, 47, 52 s.

S'il y a eu homicide ou blessures, le coupable sera, dans le premier cas, puni de mort, et, dans le second, puni de la peine des travaux forcés à temps (227).—P. 7 1° 4°, 12, 15, 16, 19, 22 s., 28 s., 34, 36, 47, 70 s.—C. 23.

ART. 438.

Quiconque, par des voies de fait, se sera opposé à la confection des travaux autorisés par le gouvernement, sera puni d'un emprisonnement de trois mois á deux ans, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des dommages-intérêts ni être au-dessous de seize francs.

Les moteurs subiront le maximum de la peine.—P. 9 1° 3°, 40 s., 52 s.—I. Cr. 179.

ART. 439.

Quiconque aura volontairement brûlé ou détruit, d'une manière quelconque, des registres, minutes ou actes originaires de l'autorité publique, des titres, billets, lettres de change, effets de commerce ou de banque, contenant ou opérant obligation, disposition ou décharge, sera puni ainsi qu'il suit:

Si les pièces détruites sont des actes de l'autorité publique, ou des effets de commerce ou de banque, la peine sera la réclusion.—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36, 47.

S'il s'agit de toute autre pièce, le coupable sera puni d'un emprisonnement de deux á cinq ans, et d'une amende de cent francs á trois cent francs (228).—P. 9 1° 3°, 40 s., 52 s.—I. Cr. 179.

ART. 440.

Tout pillage, tout dégât de denrées ou marchandises, effets, propriétés mobilières, commis en réunion ou bande et à force ouverte, sera puni des travaux forcés à temps; chacun des coupables sera de plus condamné á une amende de deux cents francs á cinq mille francs (229).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22 s., 28 s., 34, 36, 47, 52 s., 70 s., 441 s.

ART. 441.

Néanmoins ceux qui prouveront avoir été entraînés par des provocations ou sollicitations à prendre part à ces violences pourront n'être punis que de la peine de la réclusion.—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36, 47.

ART. 442.

Siles denrées pillées ou détruites sont des grains,

nas, será castigado con la reclusión y con una multa que no podrá exceder de la cuarta parte de las restituciones e indemnizaciones, ni ser menor de cien francos.—P. 7 6°, 11, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 52 y s.

Si ha habido homicidio ó heridas, el culpable será en el primer caso, castigado con pena de la vida, y en el segundo con la pena de trabajos forzados por tiempo (227).—P. 7 1° 4°, 12, 15, 16, 19, 22 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 70 y s.—C. 23.

ART. 438.

Quiconque, por vías de hecho se haya opuesto á la ejecución de trabajos autorizados por el gobierno, será castigado con una prisión de tres meses á dos años, y con una multa que no podrá exceder de la cuarta parte del valor de los daños y perjuicios, ni ser menor de diez y seis francos.

Los motores sufrirán el maximum de la pena.—P. 9 1° 3°, 40 y s., 52 y s.—I. Cr. 179.

ART. 439.

Quiconque aura voluntariamente brûlé ou détruit, d'une manière quelconque, des registres, minutes ou actes originaires de l'autorité publique, des titres, billets, lettres de change, effets de commerce ou de banque, contenant ou opérant obligation, disposition ou décharge, sera puni ainsi qu'il suit:

Si los documentos destruidos fueron autos de la autoridad pública, ó créditos de comercio ó de banque, la pena será la reclusión.—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47.

Si se trata de cualquier otro documento, el culpable será castigado con prisión de dos á cinco años, y con una multa de cien á trescientos francos (228).—P. 9 1° 3°, 40 y s., 52 y s.—I. Cr. 179.

ART. 440.

Todo pillaje, destrucción de géneros ó mercancías, créditos y propiedades muebles, cometido en reunión ó gavilla y á viva fuerza, será castigado con trabajos forzados por tiempo: cada uno de los culpables será además, condenado á una multa de doscientos á cinco mil francos (229).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 52 y s., 70 y s., 441 y s.

ART. 441.

Sin embargo, los que probaren haber sido obligados por instigaciones ó solicitudes, á tomar parte en estas violencias, podrán no ser castigados, mas que con la pena de reclusión.—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47.

ART. 442.

Si los efectos pillados ó destruidos, fueren gra-